N°79.

Concernant l'hydrocephale

Monsieur

Un de mes voisins, serrurier de profession, me consulta il y à environ trois mois pour son fils ainé agé de onze à douze ans. Cet enfant d'un temperamment flegmatique, la tête grosse et enfoncée dans les Epaules avoit alors une legere inflammation aux yeux qui disparut bien tot et parut guerie. Il succeda à cet état un ecoulement d'eaux par les points lacrimaux dont la quantité pouvoit s'evaluer à plusieurs cuillerées a la fois, et se renouvelloit plusieurs fois par jour. ce qui me determina a le purger avec les fondants et les hydragogues. je luy appliquai un vesicatoire entre les Epaules. ces remedes avec l'usage d'une ptisane aperitive guerirent cette maladie parfaittement en apparence. cet enfant aime beaucoup le Metier de son pere, il s'y applique uniquement tous les jours sans montrer le moindre gout pour les amusements de son age, et il luy est survenu depuis quelques maux de tête qui m'ont engagé de dire à son pere de luy faire prendre de l'exercice et de l'empêcher de s'appliquer à un ouvrage aussi penible que le sien, mais l'enfant n'a du gout que pour ce Metier.

Ces jours derniers, il luy prit un Etourdissement avec une douleur vive dans l'oeil droit qui fut suivie d'un ecoulement d'eaux par le point lacrimal de ce même oeil d'environ une chopine mesure de paris : ceci s'est repetté plusieurs fois par jour avec la même violence au point, Monsieur, que jeudy dernier je fus appellé auprès de cet enfant dont les eaux couloient en abondance par le meme canal, je recommandai a la mere de les recevoir dans un vaisseau, et de reserver dans un autre les urines qu'il rendroit –

ARC 44 n°5 (A)

dans la journée, et avant que de sortir je luy dis de mesurer sa boison. lorsque j'y rentré le soir, la mere me dit qu'il n'avoit pas exactement bu 3 demy septiers: je trouvai une chopine d'urine et trois pintes et chopine (mesure de paris) d'eau rendues par le susdit canal. j'avois examiné dès le matin cet enfant pour voir s'il n'y avoit point quelque engorgement, ou tension dans le ventre et autres parties de son corps, et je n'apperçus aucune indication de ces eaux que je trouvai le soir; et le soir je l'observai de nouveau, sans avoir rien vu de contraire qui pût me faire prévoir un pareil Ecoulement.

La nuit du jeudy au vendredy s'est tres bien passée, l'enfant a bien dormi sans souffrir, et a rendu la mesme quantité d'urine qu'à l'ordinaire. Mais une demy heure après son reveil, le mal de tête l'a repris avec Etourdissement et ensuite une douleur comme si on luy arrachoit l'œil gauche (vous avez remarqué, Monsieur, que jusqu'icy je n'ay parlé que de l'œil droit) et aussitot après l'écoulement s'y est fait comme de l'œil droit, et dans moins d'une heure, il en est sorti quatres pintes et chopine en trois intervalles, aussi claire que de l'eau de fontaine.

L'enfant se plaint d'avoir la tête pesante, et lorsque de temps en temps il la secoue, il entend dedans un mouvement. il resulte de cet examen scrupuleux qu'en quatorze heures il a rendu par les points lacrimaux, huits pintes d'eau et une pinte d'urine, dans l'espace du quel temps, il n'a bu que trois demy septiers de cidre, boison ordinaire du pays.

Cette Maladie, Monsieur, me parait tout a fait extraordinaire au point que je ne scache pas en avoir entendu parler ny lu de pareille. j'ai besoin de vos lumieres pour la traitter, et je vous prie de communiquer ma lettre à l'academie pour que je puisse par votre canal

Connoitre la cause phisique de cet amas et Ecoulement d'eaux, et en procurer la guerison à l'enfant.

jai fait venir, et jai lu avec un plaisir indicible les aphorismes de boerhaave, de votre nouvelle traduction, cet ouvrage respectable vous merite, Monsieur, les suffrages de toutes la chirurgie, qui doit vous avoir des obligations infinies, la mienne qui n'est moins que rien, est inexprimable pour les peines que l'avancement de notre art vous suggere. jattends avec empressement la suitte annoncée dans l'avertissement de cet ouvrage.

jai L'honneur d'être avec bien du respect.

Monsieur

votre tres humble et tres obeisant Serviteur.

[illegible]

Maitre en chirurgie et accoucheur de la ville de Mortagne au perche.

le 8.e 8.bre 1768

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

MONTAGNE

Monsieur

franc

Monsieur Loüis, professeur Royal de physiologie, et Secretaire perpétuel de L'academie Royale de chirurgie.

a Paris

9